

La littérature et l'art du XVIIe siècle au miroir de l'Histoire littéraire du sentiment religieux en France de Henri Bremond

XVII Century Literature and Art in the Mirror of the Histoire littéraire du sentiment religieux en France by Henri Bremond

30-31 March 2009, Louvain-la-Neuve (Belgium)

In collaboration with the group «Formes et figures de la spiritualité dans la littérature et les expressions artistiques» (UCL), Sophie Houdard (Paris III) and François Trémolières (Paris X)

« La plupart des spirituels ont vécu leurs propres livres et se sont racontés eux-mêmes en les écrivant. »

La réédition récente de l'*Histoire littéraire du sentiment religieux* de Henri Bremond (Grenoble, Jérôme Millon, 2006), assortie d'introductions riches et détaillées, nous permet de comprendre les conditions dans lesquelles Bremond a conçu son *Histoire*, et nous donne l'occasion de renouveler notre questionnement sur « la littérature spirituelle » en tant qu'objet d'étude. C'est ce que nous nous proposons de faire au cours d'une rencontre qui aura lieu le 31 mars 2009 à l'Université catholique de Louvain (Belgique).

On sait que l'histoire brémondienne est exclusivement consacrée au XVIIe siècle, « temps du développement singulier d'une littérature « spirituelle » qui ne se confond ni avec le discours philosophique, ni avec le discours théologique, ni avec les institutions religieuses, qui entretient un rapport particulier avec le modèle de la conversation et avec la circulation manuscrite, qui s'ouvre aussi bien sur la sphère des conduites privées que sur celle de l'action publique » (Pierre-Antoine Fabre). Bremond a ainsi marqué une liaison forte et profonde, presque de nécessité, entre la littérature et la spiritualité au moment où émerge une certaine « modernité ». A travers son regard, une double réception du XVIIe siècle littéraire s'offre à nous, qui peut être aussi la possibilité de sa refondation critique.

On s'interrogera d'abord sur ce qui fonde la spiritualité moderne dans le texte littéraire. Par une espèce d'effet retour, ces textes littéraires semblent si fortement ancrés dans un soubassement religieux, qu'il paraît naturel de poser la réciproque : qu'est-ce qui fonde le texte littéraire « moderne » en spiritualité ? Mais ici cette réciprocity ne va pas de soi, du moins du point de vue de l'historiographie : une fois le texte passé dans le domaine « esthétique », à tout le moins « poétique », son retour en spiritualité est compromis et devient problématique. Nous renvoyons ici par exemple à la question de savoir si les écrits de François de Sales relèvent de la

spiritualité comme pratique, ou de la littérature, question qui se pose encore dans les études qui lui sont consacrées. Le lien entre les deux domaines est pensé à sens unique.

Un élément de réponse à ces questions est l'apport majeur de Bremond, qui a marqué durablement les recherches sur la littérature spirituelle jusqu'à nous, à savoir la notion centrale d'« expérience », que Jacques Le Brun a explorée au travers du couple expérience religieuse et expérience littéraire, dans un article en 1984 (« Expérience religieuse et expérience littéraire », *La pensée religieuse dans la littérature et la civilisation du XVIIe siècle en France*, PFSCCL, « Biblio 17 », 1984, p. 123-146 ; repris dans *La jouissance et le trouble*, Droz, 2004). Dans cette perspective, seule l'expérience littéraire nous permet d'approcher l'expérience religieuse, parfois appelée « spirituelle » ou encore « mystique », flottement terminologique qu'il nous faudra aborder également dans le contexte d'auteurs qui se désignent les uns les autres, par substantivation, comme « saints » ou « spirituels ». A ce binôme, expérience religieuse / expérience littéraire, nous aimerions ajouter « l'expérience esthétique », notion certes tout aussi problématique que les deux précédentes, mais qui interviendrait ici en tant que tiers, aidant d'une part à la réévaluation des deux autres formes d'expérience, et portant d'autre part l'hypothèse de la nature du lien fondateur d'une « littérature spirituelle » au début de la période moderne.

Enfin, étendant le champ d'enquête, nous souhaiterions voir aborder le discours tenu sur les images spirituelles de la même période, au miroir de l'histoire littéraire brémondienne. Ce corpus est en effet indissociable de la littérature qui le motive et qu'il nourrit en retour. On étudiera comment « l'expérience » a informé la réception et l'interprétation, l'herméneutique que l'on développe sur les images spirituelles. Cette question, massive, pourra être ouverte lors de cette journée pour donner lieu à une autre rencontre ou un séminaire, qui lui sera entièrement consacrée.

Par cette rencontre, nous souhaitons d'une part ouvrir ou poursuivre la réflexion critique sur nos pratiques, nos méthodes et sur quelques présupposés réputés acquis avec lesquels nous travaillons, et d'autre part engager un dialogue fécond diachronique prenant les trois relais qui construisent cette double réception : le XVIIe siècle, le début du XXe – contexte de Bremond – et enfin les travaux entrepris sur la littérature spirituelle depuis une vingtaine d'années.